

GRAND HOTEL
MORZINE (HAUTE-SAVOIE)

ÉTÉ - HIVER

FRANÇOIS BAUD, PROPRIÉTAIRE

TÉLÉPHONES 7 ET 87

LE 27 décembre 1938

Ma petite soeur chérie,

Je t'aime, je t'ai-
me, je t'aime de tout mon
coeur ma Lily. Voilà que je
commence par la fin !
Tu dois être fatiguée de toujours
m'en tendre dire les mêmes
choses. Peut-être c'est la vérité.
Je t'aime comme ma vraie
petite soeur et je m'ennuie
à mourir, il y a si longtemps
que m. m. soumes mes,
- que nous avons ri en ju-
nant le tram way chargé
de paquets, que nous avons

hasardé - le vin-voix. Je rap-
 peller ta note dernier soir sur
 le balcon de tante Alice? Heu-
 reusement, ce soir là je ne
 croyais pas que tu me manques
 mais autant car je t'aurais
 sûrement mise dans une
 de mes valises. Mais tout
 arrive pour le mieux ma
 chérie, si tu étais partie avec
 moi, ou si tu étais venue
 me rejoindre, comme je le
 désirais tant, tu n'aurais
 pas rencontré le boakeur!
 Cette seule pensée me remplit
 de joie et de tristesse. De joie
 de savoir que tu es heureuse

3
et de tristesse de me sentir
si loin!

Mais j'aurais ma
petite soeur, avec ses consolations.
Je ferais mieux de te ra-
conter ma vie depuis un se-
maine.

J'ai quitté mes enchi-
res la capitale couverte de
neige. C'est toi sans à Paris
de voir une neige qui tuit.
Dans le train, j'étais à côté d'un
jeune homme très distingué.

Nous avons passé la nuit à dor-
mir, tant bien que mal, assises
et tassées comme des sardines.
à 5 heures du matin, nous avons
eu une pause pas de locomo-
tive par conséquent pas de
changement en pleine course.

4.
que. Ma sœur et moi. Le voyage
était organisé par Cook, mais
l'accompagnateur a raté le
train. Ms. ne savait pas où
descendre. Personne n'annon-
çait les stations. A chaque arrêt,
ms. ms. précipitons à la fenêtre
pour voir si nous devions des-
cendre. Je parlais anglais et
français avec maman. Mon
voisin était bien intrigué.
Il a fini par me demander
de quelle nation nationale j'étais.
Lorsqu'il a su que j'étais
canadienne, il a commencé
une longue conversation. Il
m'a dit qu'il était étudiant
aux langues orientales. Il ap-
prend le japonais pour être

GRAND HOTEL

MORZINE (HAUTE-SAVOIE)

LE

ÉTÉ - HIVER

5

FRANÇOIS BAUD, PROPRIÉTAIRE

TÉLÉPHONES 7 ET 57

un ingénieur de mines
en Roumanie. Je lui ai dit que
nous avions beaucoup de
mines au Canada et qui l'a
vivement intéressé. Bref un
partout il m'a demandé ma
N. de téléphone pour m'écrire
à l'avenir chez lui. Je lui ai don-
né ma carte et un peu sou-
venir qui t'is sur le quai de la
gare. Le train est parti... et
je ne sais pas son nom!

Nous sommes arrivés
à l'heure avec trois heures de retard.
M. a vu puis un cas qui m'a
a conduit aux travaux des mines

taques à Meringue. Les autres ph-
aient sous le poids de la neige
il y avait un soliel radieux.
Notre enchantement a disparu
lorsque nos arceus commencent
qu'à l'hor. de l'a p. il se radie
derrière les montagnes et
que pour faire le moins de
quité du vent il faut sur-
des pentes et une bonne re-
prouche de si le ferai que ce
qui est minime. Somme
tout nos arceus s'échouent de
un entonnoir. Montana et
la chaîne du Sempson est
bien!! Notre hôtel qui est pour
tant le même est un enter-
nement de 3^e ou classe!

Bonne nuit, mon darsens
de Central Claude est venu
avec un camarade Belge. Je
m'amuse avec eux. Ils sont
mes alliés à la messe de mi-
nuit et nous sommes obs. une
petite fête qui n'est pas
mal du tout. L'orchestre est
très bon. C'est d'ailleurs le
seul de l'endroit. Ne y allez
tous les jours. Bon soir, pour
changer mes souvenirs alliés
au vin.

J'ai un mal de
ventre affreux. Cela me
gêne énormément, car je
ne sais plus quoi leur dire
pour ne pas aller en ski.

Je serais bien te raconter mes
exploits sous peu. J'ai hâte
de rentrer à Paris pour te
voir.

Au revoir ma petite
soeur chérie je t'embrasse
très affectueusement.

N'oublie pas

Ton P'tit Monde.

P.S. Je me vois tous les jours
avec la lettre de Willy. L'opéra-
tion a bien marché. La plaie
est plus grande que pour
l'apprendre, donc c'est
un peu plus long. Mais
tout va bien.

Bicaults.